

Grand Roi, vous qu'en tremblant j'adore,
Qui sans moi m'avez racheté,
A mon secours venez encore,
Sauvez-moi, je vous prie, ô source de bonté.

Rappelez à votre mémoire
Que mon salut, Jésus si doux !
Vous fit descendre de la gloire.
Ah ! ne me perdez pas en ce jour de courroux

Vous me cherchez avec fatigue,
Sur la croix votre Sang divin
Pour ma liberté se prodigue ;
Aurez-vous enduré tant de travaux en vain ?

Juste juge de la vengeance,
Votre insolvable serviteur
Vous conjure avant l'échéance
De ne plus le tenir pour votre débiteur.

Mon visage rougit de honte,
Je suis coupable et j'en gémiss.
Ah ! pour n'en plus demander compte,
Dites-moi, Dieu Sauveur : " Tes péchés sont remis."

A Madeleine pécheresse
Vous accordez grâce et merci
Comme au larron dans sa détresse :
Vous m'en donnez le droit, en vous j'espère aussi.

Mes prières ne sont pas dignes,
Mais, n'écoutez que votre instinct,
Vos inclinations bénignes,
Et que j'échappe au feu qui jamais ne s'éteint.